



crédits photographiques: Serge Fruehauf

Christoph van den Berg (né en 1962, Bâle (Suisse))
Monica Studer (née en 1960, Zurich (Suisse))
Défilé, 2023
vidéo d'animation, couleur, muet, 4'43", loop

H.C.
n° inv. CP 2023-5

commande 2023

Œuvre produite par le Fonds cantonal d'art contemporain, Genève, pour le programme MIRE. Diffusée sur les deux écrans LED face à face au niveau des quais de la Gare Lancy-Bachet du 1er mars au 1er octobre 2024.

Monica Studer (*1960) et Christoph van den Berg (*1962) vivent et travaillent à Bâle. Ils collaborent depuis 1991 et ont présenté leurs travaux à de nombreuses expositions collectives ou personnelles, comme à la HEK – Haus der Elektronischen Künste à Bâle, au ZKM à Karlsruhe en Allemagne, à la Fondation Beyeler à Riehen/Bâle, ou encore au BALTIC Centre for Contemporary Art à Gateshead en Angleterre. Le couple d'artistes explore le numérique en tant que nouvelle esthétique pour la représentation de l'environnement et de l'espace. Ils utilisent le potentiel des nouvelles technologies pour explorer la manière dont les expériences numériques de la culture actuelle façonnent notre perception de la réalité. Qu'il s'agisse de paysages de montagne numériques ou de systèmes biologiques fictifs, leurs cadres artistiques se caractérisent par des formes typiques de nature réduite ou amorphe. Dans leur travail, ils se demandent également si nous vivons encore dans un monde physique "réel", et quels formats artistiques peuvent sensibiliser au lien inhérent entre la nature et la technologie.

Ce n'est pas la première fois que le duo d'artistes suisse Studer / Van den Berg utilise dans son travail le motif du champignon, organisme unique et fascinant, capable de communiquer avec d'autres formes de vie et de produire des substances aux propriétés stupéfiantes. Dans sa vidéo *Défilé*, une procession de champignons

aux couleurs éclatantes traverse l'écran sur un rythme dansant, devant un fond de couleur neutre mais changeant. Des phrases défilent à leur tour et invitent le·la spectateur·ice à rejoindre la communauté des *Fungi* (terme latin pour champignons, préféré par les artistes pour nommer leur communauté). La croissance des champignons en réseaux souterrains (le mycelium) est une autre raison expliquant le choix de ce motif par les artistes. On peut y voir une métaphore de la culture digitale, à la fois visible et invisible, qui sous-tend notre monde. Le graphisme des champignons, par sa simplicité et son aspect polygonal, évoque l'univers des anciens jeux vidéo, à la lisière entre les deuxième et troisième dimensions. Il renvoie également à un instant de tous les possibles du monde digital (le début des années 1990), où les rêves d'interconnexion promettaient un avenir ouvert et collaboratif. En effet, pour les artistes bâlois, le champignon préfigure une société où priment la communication et l'entente entre toutes les formes de vie. Finalement, les gares du Léman Express font écho à l'œuvre vidéo de deux manières : d'une part, par leur réseau souterrain propre et, d'autre part, par le passage continu des usagers, qui est également une forme de parade.

Monica Studer (*1960) and Christoph van den Berg (*1962) live and work in Basel. They have been working together since 1991 and have shown their work in numerous group and solo exhibitions, including at the HEK - Haus der Elektronischen Künste in Basel in 2021, at the ZKM in Karlsruhe in Germany, at the Fondation Beyeler in Basel, and at the BALTIC Centre for Contemporary Art in Gateshead in England. The artist couple explore the digital as a new aesthetic for environmental and spatial representation. They utilise the potential of new technology to explore how digital experiences in today's culture shape our perception of reality. Whether digital mountain landscapes or fictitious biological systems, their artistic settings are characterised by typified forms of a reduced or amorphous nature. In their work, they also inquire whether we no longer live in a "real" physical world and what artistic formats can raise awareness for the inherent connection between nature and technology.

This is not the first time that the Swiss artist duo Studer / Van den Berg have used the motif of the mushroom in their work - a unique and fascinating organism capable of communicating with other forms of life and producing substances with astounding properties. In his video *Défilé*, a procession of brightly coloured mushrooms dance across the screen against a background of neutral but changing colours. Phrases in the procession invite the viewer to join the community of *Fungi* (the Latin word for mushrooms, preferred by the artists to name their community). The growth of fungi in underground networks (mycelium) is another reason why the artists chose this motif. It can be seen as a metaphor for the digital culture, both visible and invisible, that underpins our world. The simplicity and polygonal shape of the mushrooms evokes the world of old video games, on the edge between the second and third dimensions. It also harkens back to a moment of all things possible in the digital world (the early 1990s), when dreams of interconnection promised an open, collaborative future. Indeed, for the Basel artists, the mushroom prefigures a society where communication and understanding between all forms of life take precedence. Finally, the stations of the Léman Express echo the video work in two ways: firstly, through their own underground network and, secondly, through the continuous passage of users, which is also a form of parade.